

1) IDENTITE : DOSSIER 013

Sexe : **Feminin**

Date de naissance : **17/10/1960**

Métiers exercés : **-chef d'entreprise**

**-opératrice de saisie informatique**

**-incapacité de travail**

**; Période :1982-1993**

**1994-2002**

2) TRAVAUX DENTAIRE :

Nombre d'amalgames<sup>1</sup> : **13**

; A quelle période ont-ils été posés : entre **1970** et **1985**

Combien ont été déposés : **13**

; A quelles dates<sup>2</sup> : **-2003-2004**

-

-

Nombre de couronnes<sup>3</sup> : **3**

Combien ont été déposées : **3**

; A quelles dates : **-2003-2004**

-

-

Autres éléments métalliques en bouche (ex. : bridges) : **1 couronne métallique**

Autres travaux dentaires effectués<sup>4</sup> : **une couronne céramique**

3) AUTRES FACTEURS SUSCEPTIBLES D'AGGRAVER OU DECLENCHER LES SYMPTÔMES :

A votre connaissance, votre mère avait-elle des amalgames en bouche durant sa grossesse ? **oui /**

Combien ?

A-t-elle effectué, à cette époque ou en vous allaitant, des travaux dentaires ?

Vaccins contenant du thiomersal<sup>5</sup> : **oui**

Vaccins contenant de l'hydroxyde d'aluminium<sup>6</sup> : **oui**

Environnement professionnel (préciser) :

Environnement domestique (préciser) :

Consommation de poisson avant le diagnostic d'intoxication : **très importante**

Médicament contenant du mercure : **non**

Accident (bris d'ampoule basse consommation, de thermomètre, etc.) : **ampoule et thermomètre**

4) PATHOLOGIE :

Premiers symptômes (date et descriptif sommaire) : **En 1999, j'ai ressenti une très grosse fatigue, avec somnolence, transpiration excessive, douleurs articulaires et musculaire, maux de tête,, amaigrissement important**

Evolution de la pathologie : **baisse des défenses immunitaires ce qui occasionne de multiples infections don- 4 pneumopathies, diarrhées importantes, candidose chronique, vertige, troubles digestifs, difficulté de concentration fibromyalgie, mononucléose, paralysie des doigts de pieds, perte d'équilibre, faiblesse musculaire , perte du sommeil,**

<sup>1</sup> *Il s'agit du nombre d'amalgames au moment où vous en aviez au maximum en bouche.*

<sup>2</sup> Pour tout le questionnaire, donner des dates et périodes aussi précises que possible ; mais ne pas hésiter, en cas d'incertitude, à dater approximativement.

<sup>3</sup> **Au moment où vous en aviez au maximum en bouche.**

<sup>4</sup> Avec la date aussi précise que possible.

<sup>5</sup> Notamment les vaccins antidiphtérique, antitétanique, anticoquelucheux (DTC), les anatoxines diphtériques et tétaniques (DT), l'anatoxine tétanique (AT), le vaccin anti-hépatite B, le vaccin anti-Haemophilus influenzae de type b (Hib) et les vaccins antigrippaux.

<sup>6</sup> Voir le lien : [www.alainmyofasciite.com/Articles/dossier%202004/Liste%20des%20vaccins%20alu.pdf](http://www.alainmyofasciite.com/Articles/dossier%202004/Liste%20des%20vaccins%20alu.pdf)

## 5) CONSEQUENCES :

**Médicales** (syndromes, allergies ou maladies ayant pu être déclenchés par l'intoxication) :  
voir plus haut

### **Professionnelles :**

Arrêt de travail :

Perte d'emploi :

Réorientation :

Conséquences : **incapacité totale au travail**

### **Sociales :**

Reconnaissance de travailleur handicapé : **oui /**

Taux d'invalidité : plutôt taux d'incapacité : **de 50 à 75 %**

Prise en charge par une assurance privée : **/ non**

### **Vie privée :**

## 6) TRAITEMENTS :

Avant le diagnostic de l'intoxication, avez-vous été orienté vers des psychologues / psychiatres ? **oui**

Avec quels effets ? **nul parce qu'il n'y avait pas de dépression**

Date du diagnostic d'intoxication : **2001**

Le diagnostic a-t-il été établi par un médecin : **oui**

Bénéficiez-vous actuellement d'un suivi médical pour votre intoxication : **oui et non pas satisfaisant**

Analyses probantes (nom du laboratoire, dates) : - **Le laboratoire « Micro Trace Minerals » janvier 2010**

-

-

Régime Sans Gluten, Sans Laitages : oui / non **régime sans laitage**

Compléments (vitamines, minéraux, etc.) : **Vitamine C, antioxydant,**

Produit Chélateur				
Forme (gélule/IV)				
Dates ou Périodes				

Autre traitement (précisez) : **Je cherche un médecin pour commencer une chélation**

Efficacité :

## 7) ENVIRONNEMENT FAMILIAL :

D'autres membres de votre famille souffrent-ils d'intoxications imputables au mercure ou à d'autres métaux ?

Lien de Parenté	Symptômes, maladies potentiellement corrélées	diagnostic d'intoxication	Traitement approprié	Effets du traitement
		Oui / non		
		Oui / non		
		Oui / non		

## 8) EXPRESSION LIBRE :

La plupart de vos témoignages débutent par un passage chez le dentiste. Mon histoire est différente. J'étais, ce que vous appelez une personne qui se débarrassait spontanément du mercure ! J'ai été atteinte d'une toxoplasmose. Le docteur qui m'a révélé, en 2001, mon problème d'intoxication au mercure, avait déjà constaté que certaines personnes suite à une infection importante

(mononucléose, toxoplasmose...) pouvait présenter une intoxication (si bien sûr elles avaient des amalgames en bouche, ce qui était le cas pour moi). Son explication est que le corps est mobilisé pour lutter contre l'infection et ne peut plus évacuer naturellement le mercure et donc commence à les stocker et l'intoxication s'installe !

Je vais donc vous donner mon témoignage... J'ai donc attrapé une toxoplasmose en janvier 1999. pendant six mois, j'étais faible avec une fatigue importante, de la fièvre, mais rien d'anormal pour ce genre d'infection. Pendant 39 ans, je n'avais pratiquement jamais été malade, mon entourage était plutôt surpris et moi la première. 9 mois après, tous les symptômes initiaux sont là mais la fatigue est plus envahissante (je ne peux plus lire un livre ou voir un film sans m'endormir...). J'ai des douleurs musculaires et articulaires très fortes. Je suis essoufflée au moindre effort, des transpirations nocturnes importantes, maux de tête, digestion difficile, problème de transit, perte de cheveux, difficulté à me concentrer, des infections à répétition (bronchite, angine, grippe, gastro, rhino pharyngite, laryngite, otite, infections urinaires, zona...) acouphènes, crampes musculaires, secousses, spasmes, sautillements des paupières, aphtes, herpes, des figures géométriques lumineuses devant les yeux, des mycoses vaginales ou buccales à chaque fois que je prends des antibiotiques.

Ce qui me fait réagir c'est que j'ai commencé à maigrir. J'étais auparavant mince (50 kg pour 1 m 70) mais là je perdais 1 kg régulièrement. Il faut dire que j'étais au quotidien en diarrhées.... Je décide d'aller consulter à l'hôpital, sur les conseils de ma généraliste, dans le service de Médecine Interne... Conclusion du rendez-vous il faut revenir pour des petits séjours afin de faire des examens et d'éliminer ou confirmer quelques hypothèses en cours.

Premières hospitalisation fin novembre 1999 pour des examens plus ou moins invasifs (prise de sang, urine, selles, fibroscopie pulmonaire et digestive avec prélèvement, coloscopie, radiographie, échographie... ,en cardiologie, pneumologie, endocrinologie, gastro-entérologie, parasitologie....

On recherchait éventuellement la tuberculose, le sida, un cancer ou des parasites.... Pendant une année, soit une trentaine de jours d'hospitalisation, par groupe de 3 à 6 jours) jusqu'en octobre 2000, j'ai subi avec « le sourire » tous ces examens désagréables, douloureux parfois, angoissants pour des résultats rassurants puisqu'on ne trouvait rien (je m'accroche car j'ai un fils de 8 ans et demi au début de la toxoplasmose, il est jeune et je ne peux plus faire grand chose avec lui, et je ne veux pas qu'il s'inquiète trop). Le problème c'est que l'amaigrissement continuait. Je ne pesais plus que 40 kg fin 2000. A l'hôpital, ils ne trouvent rien, toutes leurs hypothèses de recherches et d'examens sont réduit à néant. A la fin, ils me disent que c'est psychologique, que je dois être en dépression. Ils me laissent partir, si maigre, si fatiguée, si douloureuse sans rien me proposer d'autre que de voir un psychiatre dans le privé. Je sens bien que je les embarrasse.... Il aurait été plus simple d'éliminer cette hypothèse de dépression à l'hôpital... Mon compagnon, qui les premières années (1999 - 2001) était très inquiet, décide que l'hypothèse de la dépression est la bonne et insiste pour que je prenne des antidépresseurs. A ce moment -là je me retrouve à lutter également contre mon conjoint car je ne veux pas en prendre, je ne me sens pas du tout dépressive et cela a été confirmé par la suite lors de plusieurs consultations auprès d'une psychologue (que mon

compagnon traitera de charlatan, il n'a pas du tout confiance en cette profession).

Heureusement mes parents sont avec moi, me soutiennent . Au quotidien c'est très difficile. Mon compagnon me harcèle pour que je prenne des antidépresseurs.

Grâce à des amis d'amis, je prends contact avec ce médecin qui m'a révélé mon problème d'intoxication, nous sommes en août 2001 et je pèse 35kg. Il m'explique ce qui m'arrive mais j'ai beaucoup de difficulté à assimiler et à me concentrer. Il me propose un régime alimentaire dans un premier temps car la nourriture que je prends n'est pas bien assimilée par mon corps à cause du mercure et les diarrhées m'amaigrissent. Il était inquiet pour moi,, il me le dira quelques temps après, ce qui le rassurait c'était ma force de vie, mon caractère.... Il veut que je reprenne du poids avant toute intervention pour évacuer le mercure. De toute façon à l'époque il n'était pas favorable pour la chélation, mais encore moins pour moi vu mon état général. Il préférerait un désintoxication douce, par les plantes... Pour lui le mercure est installé principalement dans la sphère digestive : estomac, foie, vésicule biliaire, rein,pancréas ... ce qui explique tout ces problèmes d'assimilation des aliments et mon amaigrissement.

Il m'envoie également à Rennes chez un dentiste qui analyse la quantité de mercure dans la bouche avant et après mastication. Cet examen confirme son hypothèse. C'est à nouveau des affrontements importants avec mon conjoint qui ne croit pas du tout à cela et traite ce médecin de charlatan.... et persiste à croire à la dépression et déplore mon refus de prendre des médicaments... Mon choix de soin est en désaccord total au sein du couple, il ne veut rien financer et s'absente de plus en plus de la cellule familiale ce qui pose de gros problèmes pour moi vu mes capacités réduites et les besoins de notre fils....

Pour pouvoir financer tous ces soins dentaires et autres soins, j'ai naïvement commencé par demander une aide sociale à la Sécurité Sociale.... Rendez-vous avec un médecin et un dentiste expert. A l'époque je n'étais pas au courant du déni des instances médicales par rapport au mercure. Je suis tombée de haut. Leur discours a été « il n'y a aucun problème avec le mercure,... c'est n'importe quoi,... cela fait plus de 100 ans qu'on pose des amalgames sans problème, cela se saurait.... » Donc pas de prise en charge. Mais à la sortie du RDV, en aparté le dentiste me dit d'enlever rapidement tous les amalgames !!!!

Je décide d'aller voir à l'école dentaire puisque les soins y sont très peu couteux. Pris en charge par un étudiant à qui j'expose mes problèmes de dépose et de santé dû au mercure. Il est très surpris, écoute avec intérêt, me pose plein de questions. Puis vient le professeur pour contrôler le devis et proposition de soins et là, à nouveau un mur brutal, inexplicable, à l'époque pour moi, le professeur se cabre, s'énerve m^me discours qu'à la SS pour finir en me disant qu'ici je n'aurais que des amalgames avec du mercure et que si je ne suis pas contente je n'ai qu'à aller voir ailleurs.... La tête du jeune élève dentiste était décomposée....

Mes amalgames (13 au total) étaient dans un tel état (vieux corrodés... ils larguaient beaucoup de mercure ... il a été décidé de tout retirer en prenant beaucoup de précautions. Un dentiste, très au courant des problèmes de mercure, mais non équipé, a décidé d'acheter du matériel nordique (aspiration puissante, matériel de dépose... pour procéder à l'extraction

des amalgames. Il avait deux salles de travail, une pour les soins ordinaires et une pour les déposes. On devait s'équiper avant de rentrer dans la salle de dépose (charlotte, chaussons, blouse hermétique.... On s'équipait également d'un masque, de lunettes. Avec un système de champ opératoire plus ou moins rigide, il isolait la dent à travailler et avec son aspiration très puissante il minimisait au maximum l'exposition pour nous trois (lui, son assistante et moi). Dès la fin du travail on se déshabillait, on jetait tous l'équipement (masque,... et la pièce était ventilée aussitôt puis l'on passait dans l'autre salle de soins pour obturation. Cela a duré un an et demi. Une dépose par mois pas plus en prenant un traitement préventif et curatif. Malgré tout j'étais mal pendant 3 à 4 jours à chaque fois.

Pendant ce temps de dépose, en plus du régime alimentaire pour reprendre des kilos, le médecin me prescrit plusieurs compléments alimentaires pour me détoxifier avec des plantes surtout. Je reprends petit à petit des kilos, par étapes en faisant le yoyo car j'en perdais à chaque fois que je faisais une infection puis j'en reprenais.

En 2003, je décide de me séparer de mon compagnon, le harcèlement est quotidien, il ne veut rien entendre et est de toute les façons très absent... Je me retrouve seule avec mes difficultés de santé avec notre fils qui a treize ans et dont il veut pas prendre la charge et je m'en occupe complètement, pas de vacances ni de week-end avec son père.... Je ne peux plus travailler. Heureusement la COTOREP me prend en charge, je touche donc l'Allocation Adulte Handicapé (A.A.H.), un peu d'Assedic et une petite pension alimentaire. Financièrement je m'en sors à peu près, ce n'est pas gras mais c'est insuffisant pour les soins de détoxification (la famille m'aide ainsi qu'une amie). Le quotidien est très compliqué. Faire les courses, les repas, le ménage enfin tout ce qui est indispensable pour faire vivre une maison sans compter les rendez-vous médicaux, éducatifs (école), sociaux (assistante sociale). Je suis débordée, c'est épuisant. Je fais face à peu près mais je suis obligée de me reposer un peu sur mon fils et cela me déplait beaucoup. J'ai aussi des coups de main de mes parents, quelques amis mais peu car eux aussi ne me suivent pas trop sur les hypothèses de mercure. Je termine mes journées à quatre pattes. Les infections à répétition sont toujours là. Je reprends progressivement des kilos (40 kg en 2003, 5 kg en 2 ans !!!)

Les déposes et soins dentaires sont terminés, malgré tout je fais des infections sous les pansements.... Tous les symptômes précités sont toujours là. Le quotidien est très difficile physiquement. Je garde malgré tout le moral. Je sais, je sens que je vais m'en sortir, que cela va être long mais cela aura une fin.

Je revois mon médecin régulièrement pour adapter la détoxification et le régime, les compléments alimentaires.

En avril 2007, une infection plus sérieuse, une pneumonie qui déclenche un asthme modéré qui m'oblige à déménager, j'obtiens un appartement en rez-de-chaussée, j'habitais au deuxième sans ascenseur et monter ces escaliers était un vrai calvaire vu ma fatigue. Je ne pouvais plus sortir et je vivais dans un isolement complet.

Les douleurs musculaires et articulaires deviennent plus présentes, plus intenses, aggravées par des mouvements répétitifs ou des positions statiques

(j'ai appris plus tard que c'était une fibromyalgie). Une hypothyroïdie s'installe avec de nombreux nodules : d'où des contrôles réguliers par échographies et prises de sang.

J'organise mes journées... Je saucissonne plutôt. Une activité ménage, un peu de repos, le repas, du repos, et ainsi de suite. J'organise aussi les semaines. Un jour sortie le lendemain repos. Quand j'ai des sorties plus intense, plus longues, plus fatigantes il faut deux jours voire quatre de repos...

Deux autres pneumonies en août 2008 puis en janvier 2009... Le mercure semble migrer vers les poumons et les fragilise...

Mai 2009, une paralysie des doigts de pied apparaît avec une importante baisse des forces au niveau des jambes et une impossibilité de marcher à reculons sans tomber, des pertes d'équilibre. C'est à nouveau le mercure qui en est la cause. Et cela veut dire que le mercure a atteint également le cerveau.

Cette aggravation des symptômes m'a amenée à revoir les soins doux de détoxification entrepris jusque là mais qui ne me paraissaient plus trop adaptés à la nouvelle dégradation de mon état. Les kilos qui étaient au rendez-vous (46 kg en juillet 2008), mon médecin décide qu'il faut passer par l'étape chélation. Je prends contact avec un médecin sur Paris, qui veut avant toute chélation, me faire des examens pour éliminer tous parasites, virus, et autres problèmes qui pourraient profiter d'une détoxification pour proliférer. Puis nous procédons à une chélation de mobilisation, les résultats (ci-joint) confirment. Je le revois une dernière fois en avril 2010, il tombe gravement malade et ne peut plus s'occuper de moi car il ferme son cabinet. Il ne le reprendra plus...

Depuis avril 2010, découverte d'une mononucléose ancienne réactivée... J'ai réussi à obtenir une aide ménagère prise en charge en grande partie par le Conseil Général.

Ma situation financière s'est progressivement aggravée. Depuis février 2008 un médecin expert, diligenté par l'ANPE a décidé que j'étais inapte totalement au travail, ce qui a eu pour conséquence la suppression de l'Assedic et il ne me reste plus que l'AAH. Mais depuis avril 2010 mon AAH est diminué sous le prétexte que mon fils a eu 20 ans, bien qu'il soit toujours à ma charge car il poursuit ses études... Il ne me reste pour vivre enfin survivre, que 610 euros et 150 de pension alimentaire pour deux !!! Je suis à la CMU, ce qui complique un peu le parcours de santé...

Depuis novembre 2010 la fibromyalgie est plus forte et je fais une sorte de crise aigüe...

J'ai à nouveau fait une pneumonie en décembre 2010 compliquée d'une bronchite asthmatiforme, ce qui a eu pour conséquence d'aggraver mon asthme.

Je n'ai donc plus de solution pour faire des chélation. Je recherche un médecin qui accepterait de me faire des chélation. J'habite à Nantes, je souhaiterais qu'il soit dans ma région, ou accessible facilement par le train (je n'ai pas de voiture) pour éviter la fatigue des voyages et la surcharge de dépenses.